

L'industrie musicale monte le son

■ Pour la première fois depuis 2000, le chiffre d'affaires de la musique croît en Belgique : +4,8 %.

C'est la première fois en 15 ans que le marché de la musique enregistrée progresse en Belgique : +4,8 % en chiffre d'affaires. Depuis 2000, il ne faisait que se dégrader, perdant 60 % sur la période. L'industrie musicale n'est donc pas sortie de l'auberge, mais cette légère embellie tombe à point nommé pour justifier l'existence des producteurs de musique.

En y regardant de plus près, on est arrivé à ce résultat pour deux raisons. En un, le marché physique, regroupant CD, DVD et vinyle se porte bien, c'est-à-dire qu'il se stabilise suite au progrès important du support vinyle : +36,7 % de chiffre d'affaires, pour atteindre les 200 000 unités vendues. D'autre part, si le téléchargement payant a fait le plein depuis 2004 et commence à régresser (-8,8 %), le streaming, ou écoute à la demande en flux continu, fait un bond spectaculaire de 44,1 %, générant un chiffre d'affaires de 21,90 millions d'euros.

Le marché belge est donc conservateur : les supports physiques y représentent encore 63 % du total, alors qu'en

Scandinavie, il ne représente plus que de 20 à 25 %. Là, c'est le streaming qui l'emporte.

1 L'avenir en streaming. Pour Olivier Maeterlinck, directeur général de la Belgian Entertainment Association (BEA), qui publie ces chiffres, là est l'inexorable évolution. "En Norvège, un tube fait 35 millions de streams, en Belgique, ce n'est qu'un million." Là est la marge de progression future. Les raisons de l'avancée numérique des pays

nordiques tiennent au fait que "l'offre streaming est couplée à un opérateur télécoms. Aux Pays-Bas, on recevait Spotify en s'abonnant chez KPN, l'opérateur traditionnel".

Pour le directeur du BEA, ce n'est pas nécessairement négatif que l'offre de streaming belge ne soit couplée à rien d'autre car, "en Belgique, la progression est beaucoup plus naturelle, le public s'abonne en toute conscience".

2 Portail spécifique. Un autre élément qui a favorisé le streaming en Europe du Nord, c'est l'existence de portails spécifiques. Le service le plus important est Spotify, suivi par Apple Music et puis Deezer. Aux Pays-Bas, Spotify a un portail néerlandais, avec des playlists spécifiques. Spotify n'a pas de portail belge, mais un accès standard

aux artistes internationaux, ce qui a pour conséquence de défavoriser les artistes locaux, et l'industrie qui les accompagne. Cela étant, la Belgique est un pays compliqué, avec ses deux communautés culturelles aux goûts très différents. L'idée d'un portail belge unique paraît donc mal engagée.

"La Flandre, c'est une île, analyse Olivier Maeterlinck, les Flamands ne regardent plus les télé néerlandaises, pas plus que les radios. Ils ont tout sur place et la VRT, qui a 60 % de l'audience, est légalement obligée de programmer du local. La Wallonie fait partie de la grande région francophone, tournée aussi vers les chaînes françaises. Pour les Flamands, les Pays-Bas sont un autre pays. D'ailleurs, les artistes flamands chantant en flamand ont du mal à marcher aux Pays-Bas.

Ceux-ci voient la Flandre comme une région un peu exotique..." Cette disparité entre communautés belges se retrouve dans les ventes (voir ci-contre).

3 Revenus d'artistes. Et les artistes dans tout ça? On dit souvent qu'avec la numérisation, ils ne reçoivent que des clopinettes du téléchargement ou du streaming, le revenu de l'artiste

est composé de différents éléments. Les recettes des ventes d'albums physiques ou de musique numérique ont chuté de 60 % en 15 ans. "Avec ça, il ne va pas faire fortune", commente Olivier Maeterlinck.

Par contre, les droits d'artiste et d'auteur, quand on l'est, deviennent de plus en plus importants. "Ils sont perçus en direct auprès des plateformes de streaming, iTunes paie la Sabam, alors qu'avec le support physique, l'artiste reçoit ses droits du producteur." A côté de cela, les concerts et festivals prennent, eux, une importance majeure. Le merchandising et la synchronisation avec les séries télé, pubs, films ou jeux vidéos complètent le panel de ressources, "mais il faut une certaine notoriété", nuance Olivier Maeterlinck.

Pour qui, de toute manière, "peu d'artistes en Belgique peuvent vivre de leur musique." A l'exception d'Arno ou Selah Sue et Stromae pour les plus jeunes, qui font vivre des équipes autour d'eux, "même en rentrant dans le Top 10 des albums, il arrive que la chanteuse doive travailler dans un bar ou le batteur donne des cours du soir".

Dominique Simonet

4,41

MILLIONS

On avait prédit la mort du CD. En Belgique, il reste le support préféré et génère la plus grande part du chiffre d'affaires.

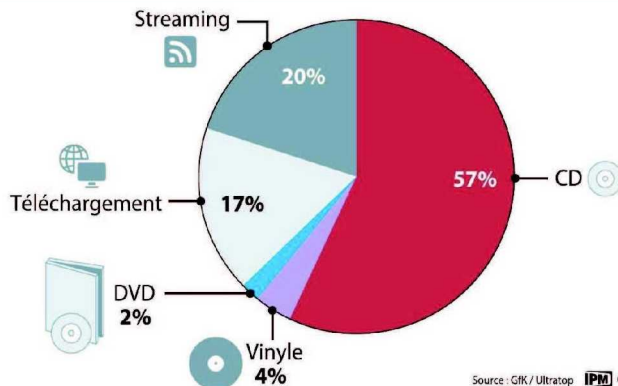
Épinglé






Adele, Adele!

"25" Bien que sorti fin novembre, l'album "25" de la chanteuse britannique Adele est devenu numéro 1 des ventes tant en Flandre qu'en Communauté française. Ou l'art de mettre tout le monde d'accord. Les disparités






apparaissent ensuite. En Communauté française, on trouve Louane, suivi par Kendji Girac, le bon vieux Francis Cabrel et Christine and the Queens, quatre artistes français. Il n'y a que deux productions belges dans ce Top 10, l'album "Tomorrowland 2015" et "Reasons" de Selah Sue. Bien que Louvaniste, cette dernière est absente du Top 10 2015 flamand. Où l'on retrouve Christine and the

Queens et "Tomorrowland". Par contre, sur les dix albums les plus vendus au Nord du pays, huit sont des productions belges, artistes locaux chantant le plus souvent en flamand comme le phénomène K3 et "10 000 Luchtballonnen" ou encore Stan Van Samang et "Liefde voor muziek". Inconnu chez nous. Pas l'amour de la musique, ledit Stan Van Samang. **DS**

Ventes de musique en Belgique en 2015 (revenu en %)**TOP 5 - Meilleures ventes en Communauté française de Belgique****ALBUMS**

- 1  **Adele "25"**
(V2)
- 2  **Louane "Chambre 12"**
(Universal)
- 3  **Kendji Girac "Kendji"**
(Universal)
- 4  **Francis Cabrel "In extremis"**
(Sony)
- 5  **Christine & the Queens
"Chaleur humaine"** (Warner)

SINGLES

- 1  **OMI
"Cheerleader Félix
Jaehn remix"**
(Sony)
- 2  **Christine & the Queens
"Christine"** (Warner)
- 3  **Marc Ronson feat.
Bruno Mars "Uptown Funk"**
(Sony)
- 4  **Alice On the Roof
"Easy come easy go"** (PIAS)
- 5  **Feder feat. Lyse
"Goodbye"** (Warner)